

de l'esprit. Ils catéchisent ces pauvres, ces ignorants, ces âmes dévoyées dont on dit parfois, bien à tort : " Il n'y a rien à faire avec elles, " probablement parce que tout est à faire.

Certes, le travail est difficile, il demande de l'abnégation, du zèle, le sacrifice de bien des répugnances. Raison de plus pour admirer les courages qui l'entreprennent, et surtout pour leur accorder un concours actif et généreux.

Mais si l'évangélisation des pauvres impose des sacrifices, elle apporte aussi de grandes consolations. Les résultats obtenus par la Société des *Amis des pauvres* méritent par leur importance de fixer l'attention de tous ceux qui s'intéressent encore à la vie des âmes.

Voici le bilan d'une des dernières années : 328 baptêmes, dont 67 d'adultes, 174 premières communions, 43 confirmations, 9 abjurations du protestantisme, 392 mariages.

Ces chiffres, certes, prouvent combien Dieu bénit le zèle discret et persévérant.

Evidemment, si les *Amis des pauvres* étaient plus nombreux, les résultats seraient bien plus abondants encore. On multiplierait les centres d'action, ce qui répondrait en particulier au désir de plusieurs prêtres de Paris qui voudraient voir cette œuvre exercer son action bienfaisante dans leurs paroisses.

Remarquons aussi, ce qui donnera toute leur valeur aux résultats ci-dessus rapportés, que la Société ne reçoit aux sacrements que les personnes ayant assisté aux catéchismes, ayant passé un examen devant un prêtre, et étant reconnues suffisamment instruites des vérités chrétiennes.

Remarquons enfin, et ce sera la réponse à une objection que nous sentons venir, que le plus grand nombre des âmes ramenées à la vertu par les *Amis des pauvres* restent fidèles au Dieu qu'elles ont réappris à aimer. On en pourrait citer des exemples nombreux de personnes qui, revenues à Dieu, pratiquent très fidèlement leur religion, font la communion tous les mois, tous les huit jours; il y en a même qui la font presque quotidiennement.

A côté des retours complets et persévérandts, faut-il compter pour rien le bien opéré dans les âmes qui ne répondent pas entièrement au zèle de ceux qui se sont faits leurs